

Fauda, dâ??IsraÃ«l : un drame immoral, qui exploite et transforme la souffrance des Palestiniens en un divertissement

Description

Orly Noy â?? 7 janvier 2020 â?? Middle East Eye

La troisiÃ¨me saison de cette sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e populaire traite des opÃ©rations dans la bande de Gaza assiÃ©gÃ©e.

La sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e *Fauda* (le Â« *chaos* Â», en arabe) traite de lâ??histoire dâ??une unitÃ© clandestine israÃ©lienne, la *Mistaravim*, dont les commandos, dÃ©guisÃ©s en arabes, vont effectuer des missions Ã lâ??intÃ©rieur des territoires palestiniens occupÃ©s.

Parmi les sÃ©ries dramatiques israÃ©liennes les plus rÃ©ussies jamais rÃ©alisÃ©es, le spectacle a reÃ§u de nombreux prix, tant au niveau national quâ??Ã lâ??Ã©tranger. La premiÃ¨re saison de la sÃ©rie a Ã©tÃ© diffusÃ©e en 2015 et Netflix lâ??a acquise lâ??annÃ©e suivante, aprÃ¨s quoi *Fauda* a connu un succÃ¨s international insensÃ©.

Le journaliste Avi Issacharoff et lâ??acteur Lior Raz ont crÃ©Ã© cette sÃ©rie qui se base en partie sur leurs propres expÃ©riences au sein de lâ??unitÃ© de commandos Duvdevan de lâ??armÃ©e israÃ©lienne. Parmi les consultants de la sÃ©rie, on trouve Gonen Ben-Yitzhak, un ancien coordinateur de la sÃ©curitÃ© israÃ©lienne, et commando dâ??Ã©lite, et Aviram Elad, un autre gradÃ© de la Duvdevan.

Une arrogance Ã©hontÃ©e

Les deux premiÃ¨res saisons se sont concentrÃ©es sur les opÃ©rations secrÃ¨tes de lâ??unitÃ© en Cisjordanie occupÃ©e. La troisiÃ¨me saison, qui vient juste de dÃ©buter, porte sur des opÃ©rations dans la bande de Gaza. Avant que la saison en cours ne soit diffusÃ©e, les producteurs ont lancÃ© toute une campagne agressive pour lâ??annoncer, campagne qui a inondÃ© les rues dâ??IsraÃ«l dâ??Ã©normes panneaux publicitaires.

Chaque fois que je passe devant lâ??un de ces supports promotionnels ou que je mâ??arrÃªte Ã un feu rouge Ã proximitÃ© de lâ??un dâ??eux, je meurs de honte.

La publicitÃ© pour cette nouvelle saison montre le visage dâ??un acteur au regard dâ??acier, meurtri et ensanglantÃ©, Ã cÃ´tÃ© du message Â« *Bienvenue Ã Gaza* Â», Ã©crit en anglais mais en lettres hÃ©braÃ¯ques. Je la regarde et je pense Ã lâ??incroyable cynisme, Ã lâ??arrogance Ã©hontÃ©e de cette raillerie.

Bienvenue Ã Gaza. Bienvenue dans le ghetto dont les issues sont bloquÃ©es par IsraÃ«l depuis plus dâ??une dÃ©cennie, punissant dâ??une mort lente plus de deux millions dâ??Ãªtres humains. Ceci, apparemment, est le nouveau terrain de jeu virtuel servant Ã satisfaire le besoin de sensations fortes des tÃ©lÃ©spectateurs israÃ©liens, conÃ§u en anglais pour souligner la nature amÃ©ricaine de ce mastodonte du divertissement.

Un site de mÃ©dia en hÃ©breu qui penche Ã droite a dÃ©crit la nouvelle saison ainsi : Â« *Fauda et ses opÃ©rations secrÃ¨tes de la Mistaravim commandÃ©es par Doron (Lior Raz) reviennent pour une nouvelle saison intense et palpitante. Leur mission principale cette fois est de porter atteinte Ã lâ??infrastructure du Hamas en Cisjordanie qui opÃ¨re depuis Gaza et dâ??y Ã©liminer le commandant de la branche militaire du Hamas* Â».

Gaza : un mythe pour les IsraÃ©liens

Des dÃ©fis nouveaux, palpitants et pleins de suspense, et des missions nouvelles, pleines dâ??audace. Comme dans un jeu vidÃ©o complexe, le spectateur peut se poser contre son dossier et se laisser emporter par le drame, lâ??Ã©cran le protÃ¨ge des scÃ¨nes dramatiques qui se dÃ©roulent Ã Gaza. La situation cruelle que connaissent les deux millions dâ??Ãªtres humains assiÃ©gÃ©s nâ??est plus quâ??un dÃ©cor scÃ©nique pour le scÃ©nario.

En tant que tel, le siÃ¨ge de Gaza lui-mÃªme devient la meilleure publicitÃ© pour les sÃ©ries tÃ©lÃ©visÃ©es. GrÃ¢ce Ã une autre longue annÃ©e de bouclage, Gaza est devenue une sorte de mythe pour les IsraÃ©liens : pas entiÃ¨rement rÃ©elle, au sens oÃ¹ câ??est une vraie population qui y vit, et pourtant, en mÃªme temps trÃ¨s angoissant et menaÃ§ant.

Lâ??ignorance des IsraÃ©liens ordinaires qui fleurit derriÃ¨re lâ??Ã©cran noir quâ??IsraÃ«l a imposÃ© autour de la Cisjordanie et de la bande de Gaza, et la peur primitive quâ??elle engendre, sont des composants majeurs du succÃ¨s de cette sÃ©rie.

Il est encore plus grotesque de savoir que de suivre, crispÃ©, les actions de Â« nos merveilleux garÃ§ons Â» dans Gaza nâ??empÃªche pas la plupart des tÃ©lÃ©spectateurs de *Fauda* de prÃ©tendre, dans des arguments politiques, Â« *Mais nous avons quittÃ© Gaza ! Il nâ??y a plus dâ??occupation lÃ -bas !* Â». En attendant, ils applaudissent Ã chaque exÃ©cution, dÃ©tention ou embuscade sophistiquÃ©e quâ??ils voient sur leur Ã©cran tÃ©lÃ©. Nous nous sommes retirÃ©s de Gaza, mais quel beau travail nous y faisons !

Cette aliÃ©nation englobe aussi une sorte dâ??exotisme qui entoure les Palestiniens sous occupation. Pour la grande majoritÃ© du public juif israÃ©lien, tant lâ??action qui survient dans Gaza assiÃ©gÃ©e, que certaines parties de la sÃ©rie qui se dÃ©roule en Cisjordanie, dÃ©crivent des lieux au-delÃ des montagnes de tÃ©nÃ¨bres. Naplouse, Ramallah, JÃ©nine â?? toutes aboutissent Ã symboliser des domaines dâ??un monde souterrain que nos garÃ§ons pÃ©nÃ¨trent et quittent, plutÃ´t que des villes pleines de vie si proches de lÃ oÃ¹ nous vivons.

Je me souviens trÃ¨s bien de la premiÃ¨re fois oÃ¹ je suis allÃ© voir un ami Ã JÃ©nine. Au dÃ©but, jâ??ai Ã©tÃ© incapable de comprendre les instructions quâ??il mâ??avait donnÃ©es. Il nâ??Ã©tait pas logique que je doive juste monter dans ma voiture et conduire directement vers lui. Jâ??ai Ã©tÃ© stupÃ©fiÃ© de dÃ©couvrir combien le trajet Ã©tait aisÃ© et court.

Terrifiant et exotique

Fauda ne se contente pas de sâ??appuyer sur la peur des espaces palestiniens, elle lâ??amplifie, elle la justifie et la normalise. Les Palestiniens sont dÃ©peints comme des crÃ©atures terrifiantes et exotiques vivant dans des lieux oÃ¹ seuls les commandos osent sâ??aventurer. Le sionisme a rÃ©ussi Ã transformer les Palestiniens en figures exotiques dans leur propre patrie.

Un argument clÃ© qui se dÃ©gage dans de nombreuses discussions de la *Fauda* est quâ??en fait, cette sÃ©rie incarne un programme humain, voire de gauche, parce quâ??il Â« *dÃ©peint la complexitÃ©* Â» et montre que les gens, de lâ??autre cÃ´tÃ©, sont aussi des Ãªtres humains.

Ce point mÃ©rite quâ??on y rÃ©flÃ©chisse un moment, de sorte que nous puissions considÃ©rer ce quâ??il dit de nous, IsraÃ©liens, si aprÃ¨s tant dâ??annÃ©es de notre rÃ¨gne violent sur des millions de Palestiniens privÃ©s de leurs droits, il nous faut nous rappeler quâ??eux aussi sont des Ãªtres humains. Mais le dÃ©faut moral le plus profond de cet argument, câ??est la symÃ©trie quâ??il avance : vous voyez, il y a des humains des deux cÃ´tÃ©s.

Mais Ã©tant donnÃ© la rÃ©alitÃ© sous-jacente de la bande de Gaza qui, selon un rapport des Nations-Unies publiÃ© il y a plusieurs annÃ©es, devait devenir impropre Ã lâ??habitation humaine dâ??ici lâ??annÃ©e 2020 â?? une prÃ©vision devenue rÃ©alitÃ© plus tÃ´t que prÃ©vue â??, il nâ??existe aucune symÃ©trie.

Dâ??un cÃ´tÃ©, il y a un endroit oÃ¹ lâ??existence depuis des dÃ©cennies a Ã©tÃ© Ã©crasÃ©e par un rÃ©gime de violence, de pauvretÃ©, de destruction et de mort, rÃ©gime installÃ© par lâ??une des armÃ©es les plus puissantes au monde ; de lâ??autre, il y a cette armÃ©e qui maintient un contrÃ´le absolu sur le destin de lâ??autre, sans lâ??intention de sâ??arrÃªter.

Une souffrance indescriptible

La sÃ©rie *Fauda* a Ã©tÃ© crÃ©Ã©e par des gens qui jouent un rÃ´le actif dans ce rÃ©gime de contrÃ´le et de mauvais traitements. Cette sÃ©rie tÃ©lÃ©visÃ©e est le fruit de cette collaboration, et en tant que telle, elle est, par dÃ©finition, illÃ©gitime.

Il est immoral de transformer la souffrance de la victime en un divertissement pour le bourreau. Il est immoral de succomber Ã une dÃ©pendance Ã lâ??adrÃ©naline aux dÃ©pens de ceux qui se trouvent dans le collimateur de nos armes. Gaza nâ??est pas un dÃ©cor de thÃ©Ã¢tre pour une sÃ©rie dramatique ; câ??est un endroit rÃ©el avec une population rÃ©elle qui subit la souffrance indescriptible que nous, les IsraÃ©liens, leur imposons chaque jour.

Oui, il est important de savoir ce qui se passe dans la bande de Gaza alors quâ??elle se dÃ©sintÃ¨gre sous le siÃ¨ge, mais pas par le biais dâ??un divertissement au profit des masses. Nous pourrions, par exemple, apprendre Ã connaÃ®tre les voix des jeunes Gazaouis eux-mÃªmes, via ce site important Â« *Nous ne sommes pas des numÃ©ros* Â» (https://wearenotnumbers.org/).

Il est facile de dire, Â« *laisse tomber la politique et la morale* Â», ou Â« *il nâ??y a pas dâ??autre choix que de suivre le courant* Â» -, sauf quâ??il y a toujours des choix. Nous pouvons, par exemple, refuser de coopÃ©rer Ã la transformation des victimes en un amusement pour les occupants ou en divertissement pour la communautÃ© internationale -, cette mÃªme communautÃ© internationale qui, depuis tant dâ??annÃ©es, permet lâ??occupation afin de perpÃ©trer ces mauvais traitements.

Orly Noy est journaliste et militante politique, elle est basÃ©e Ã JÃ©rusalem.

Traduction : BP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source: Middle East Eye

date crÃ©Ã©e
2020/01/09